

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 35 - Samedi 28 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

DE BERNARD BLIER A MAURICE SCHUTZ

Rendant compte du « Spectacle Courteline » qui vient d'être donné à la Comédie Française pour célébrer le cinquantenaire de « Boubouroche », le critique dramatique d'un hebdomadaire parisien a été amené à établir une comparaison entre le sociétaire qui tient le rôle du héros de cette pièce sur les planches de la Maison de Molière et l'acteur qui « a eu ce qu'on appelle une carrière honorable » et a « même eu quelques succès qui ont marqué sur le boulevard et au cinéma, mais... qui méritait mieux ». Cet acteur quand il jouait « Boubouroche » était comique, mais on avait pitié de lui. Il tirait de l'émotion sous le rire. C'était un pauvre type très faible, très amoureux et très bon.

Ces lignes qui s'appliquent à un comédien que tous ceux qui fréquentent les salles obscures ont vu souvent sur les écrans sans peut-être le remarquer et lui accorder dans leur sympathie et leur estime la place qu'il mérite — quel talent pourtant il déployait dans « La Fin du Jour » où Duvivier lui avait confié un des rôles les plus difficiles du film qui n'en comptait aucun de facile ! — ces lignes on croirait qu'elles ont été écrites sur Bernard Blier, tel qu'il apparaît dans « Marie-Martine » !

Bernard Blier : nous l'avons vu arrondir peu à peu sa situation à mesure qu'il perdait de sa jeune rondeur. Après avoir tenu quelques-uns de ces rôles qu'en jargon professionnel on appelle des « silhouettes », il a été un des trois amoureux de Simone Renant dans « Romance à Trois » et le voici aujourd'hui le seul, l'unique amoureux de Renée Saint-Cyr dans « Marie-Martine »...

Sans doute cet amoureux-là amènera-t-il un sourire ironique sur les lèvres de quelques jeunes gens et quelques jeunes femmes ou jeunes filles pour qui il n'y a pas d'amour hors des bars à la mode et des terrains de sports, mais c'est un amoureux comme ça que tout homme sensé — père ou frère — souhaiterait à une de ces vraies jeunes filles comme il y en a encore beaucoup en France, car il aurait reconnu en lui cette simplicité, cette honnêteté, cette franchise sans lesquelles l'amour n'est qu'un jeu le plus souvent décevant.

Voilà donc Bernard Blier qui passe d'un emploi à un autre et qui, en même temps, s'élève d'un degré sur l'échelle des valeurs cinématographiques. Puisse-t-il y rester quelque soit l'emploi dans lequel on utilisera son talent et surtout s'il ne se spécialise dans aucun emploi, si ce n'est dans celui qui seul délimite et caractérise le talent ! Car ce jeune acteur qui est sorti du Conservatoire sans y avoir obtenu la moindre récompense — ne craignons pas de le rappeler à ceux qui attachent aux récompenses décernées par la vieille institution de la rue de Madrid une valeur que l'on ne peut croire que superflue ! — ce jeune acteur mérite de ne pas connaître le sort qui fut réservé à celui de ses amis de qui nous parlons plus haut, l'excellent Joffre à qui il n'a pas suffi d'avoir du talent pour se faire, au premier rang de nos vedettes, la place qu'il méritait pourtant mieux que bien d'autres qui y ont été portés par leur chance ou par leur savoir-faire !

Combien sont-ils d'ailleurs dans le Cinéma Français qui la méritent cette vedette à laquelle leur modestie les empêche sans doute de penser ? Nommons-en quelques-uns, pris au hasard pourrions-nous dire, rien que dans les films présents : Sylvie et Saturnin Fabre dans « Marie-Martine », Devère et Maurice Schutz dans « Cept Mains-Rouges », Maurice Schutz qui, au temps du muet, fut le duc d'Albe dans « Les Opprimés » et Jean Chouan et qui la mérite cette vedette depuis cette époque ! Il n'y a guère que 20 ans ! Quelqu'un a dit que « Le génie est une longue patience ». On l'a redit de la photographie ! ce qui n'est qu'un mot — et pas très spirituel ! — mais ce qui est certain, c'est que pour devenir une vedette du Cinéma Français, il faut beaucoup de qualités dont la patience n'est pas la moins indispensable ! Mais il ne faut pas que cela décourage un seul des Maurice Schutz... ou des Bernard Blier de demain ! René JEANNE.

PREMIER TOUR DE MANIVELLE A NICE

Très prochainement, aux Studios de la Victoire, sera donné le premier tour de manivelle de *Les Enfants du Paradis*. Cette production Disclina sera mise en scène par Marcel Carné.

La distribution comprend : Arletty, J.-L. Barrault, Pierre Brasseur, Louis Salou, Marcel Herraud, Le Vigan, Maria Casarès.

RAYMOND ROULEAU COMMISSAIRE DE POLICE

Grand artiste de théâtre, Raymond Rouleau s'affirme à chacun de ses films, grand acteur de cinéma. Ses créations furent nombreuses. Dans « Le Secret de Madame Clapain », une production Jason, réalisée par André Berthémieu d'après le roman « Madame Clapain », Edouard Estaimie, de l'Académie Française et dont Regina-Distribution s'est assuré la distribution, le sympathique artiste est un commissaire de police chargé d'une délicate enquête.

Non seulement Raymond Rouleau, avec une désinvolte sans pareille, mène à bien sa tâche, mais il conquiert le cœur de celle qu'il doit interroger et qui n'est autre que Michèle Alfa.

Après de ces deux vedettes, il convient de citer Line Noro, Charpin, Larquey, Alexandre Rignault, Louis Seigner qui forment l'interprétation solide et homogène qui fait de « Secret de Madame Clapain », film dramatique et mystérieux, une production vraiment sensationnelle.

UN CRIME DANS LA BRUME...

La nuit... Une gare maritime noyée de brume dans un port du Nord. Les silhouettes indistinctes des navires, des hangars, des grues... Au milieu des voiles, le halo rougeâtre du poste d'aiguillage surélevé... Tel est le cadre, typiquement cinématographique, où se déroule une scène capitale de *L'Homme de Londres*, le roman de Simenon qu'on vient de porter à l'écran... Au bord du quel, deux ombres s'affrontent : Jules Berry et Gaston Modot qu'oppose un « règlement de compte ».

Soudain Jules Berry, « L'Homme de Londres » pousse son complice dans l'eau sombre du bassin et prend la fuite... Mais du haut de son poste d'aiguillage, Fernand Ledoux a été le témoin du drame. Il n'en faudra pas plus pour que ce brave homme soit lui-même entraîné dans le fatal engrenage du crime... Du roman fameux de Simenon, Henry Decoin a tiré un film magistral d'une intensité dramatique jamais égale à l'écran depuis les beaux soirs d'avant-guerre. Ne manquez pas d'aller voir *L'Homme de Londres*, un film 100 % français, distribué par « Eclair-Journal ».

Nos Informations...

PARIS

— Alerme, Jacques Varennes, Jean Tissier, Pierre Augand, Carette, le boxeur noir Assane Diouf, Renee Faure et Josseme Gaei sont les principaux interprètes du prochain film de René Le Henan : « Coup de tête », dont Roland Georges a écrit le scénario et dont le premier tour de manivelle sera donné le 1er août, à Amcey.

TOULOUSE

— Voici les films projetés pendant la semaine du 11 au 17 août 1943 : Au Plaza : *Les Disparus de Saint-Agil*, une des meilleures reprises que puisse effectuer, à l'heure actuelle, une salle cinématographique. Remarquable mise en scène de Christian Jacques ; pour l'interprétation de : Aimé Clariond, Michel Simon, R. Le Vigan, Serge Grave, Claudio et Marcel Mouloudji. (188.749 fr. en une semaine.) Au Trianon-Palace : *L'Arlesienne*, film moyen, mise en scène de Marc Allégret, interprété par : Gaby Morlay, Louis Jourdan, Rainu, Delmont, Gisèle Pascal. A totalise : 180.253 fr. durant sa semaine de reprise. Aux Variétés : *Vaise Trompeur*, brillante évocation de la vie des Strauss, bien joué par : Paul Moringer, Maria Andergast et Friedl Czepa. (143.500 fr. en une semaine.) Au Cinéac : *Le Lit à Colonnes*, présenté en 2^e vision. Ce film a remporté un succès intéressant. Aux Nouveautés : *Le Prince Jean* (reprise), avec : Pierre Richard-Willm. Au Vox : *Sans Vieillesse* (2^e vision), avec : Willy Fritsch. Au Gallia-Palace : *Brazza, ou l'Épopée du Congo* (reprise).

Mardi prochain 31 août, Sirius Film présentera toujours, au Cinéac, « Les Toquevillards ». Cette séance aura lieu à 15 heures.

— En plein accord avec les dirigeants de la Société « Eclair Journal », M. Julian vient de résilier ses fonctions de directeur de l'Agence de Toulouse de cette firme.

— C'est le 15 septembre l'ouverture de la saison d'hiver, aux Variétés. A cette occasion, cet important établissement offrira à sa clientèle : « La Ville Dorée », qui peut être considérée comme une œuvre qui marquera dans l'histoire du cinéma.

Toujours dans cette salle, nous verrons, dans le courant de la saison 43-44 : « Le Loup des Malveneur », « L'Homme de Londres », « Tragédie au Cirque », « Le Corbeau », « La Main du Diable », « La Double Vie de Léna Menzel », « Au Bonheur des Dames », « Mon Amour est près de Toi », etc.

— L'Office de Placement Allemand et le Commissariat Général à la Main-d'Œuvre, ont offert aux Variétés, une séance gratuite le mardi 17 août, réservée aux familles des travailleurs en Allemagne et à celles des prisonniers. Au programme : *Voyage de Noce à Trois*, avec Paul Horbiger et Théo Lingon, et

un beau reportage sur les *Jeux Olympiques*.

— A partir du 1^{er} septembre, vous pourrez voir, aux Variétés : « Une Étoile au Soleil », avec Jean Davy et Martine Fougère. Au Plaza : « Les Cinq Sous de Lavarède », en reprise, avec l'ernandel.

— Les Sélections Cinématographiques du S. O., viennent de remporter, ces derniers temps, sur Toulouse, un fort joli succès, avec deux de leurs plus récentes superproductions : *La Femme Perdue*, qui avait réalisé, lors de sa première distribution, au Gaumont-Palace, un bon rendement, vient de totaliser, lors de sa reprise, au Trianon-Palace, la coquette somme de 256.807 fr. ; c'est dire le succès croissant de cette production et son attrait auprès du public. *Beatrice Genot*, beau film historique à grande mise en scène, retenant dans le cadre de l'Italie du XVI^e siècle, la dramatique aventure de haine et de vengeance de la famille Genot. Excellente interprétation, orientée vers le dramatique, avec en tête, l'épouvante vedette Carola Hohn. A réalisé, en une semaine, sur l'écran du « Plaza », un excellent résultat financier : 223.000 fr.

— Fort bien lancé tant au point de vue façade qui retient l'attention des spectateurs, que des nombreux panneaux publicitaires dans les endroits les plus passagers de la ville, « Gueule d'Amour », fort bien interprété par Jean Gabin et Mireille Bain, vient de faire une excellente semaine de reprise sur l'écran des Variétés.

Roger BRUGUIERE.

LYON

— Nous sommes actuellement en pleine série de présentations. Citons parmi celles que nous avons vues : « L'Incroyable M. Danon » et « L'Homme de Londres », de chez Eclair Journal, ainsi que « Fou d'amour », de chez Lyrius.

— Nous avons eu le plaisir d'assister à la projection du film *Tragédie au Cirque*, avant sa présentation et sa sortie sur Lyon, ceci au Cinéma Palace de Givors. Compliment à M. Flachy, directeur de ce cinéma, qui réussit à pouvoir mettre sur pied de si beaux programmes.

— M. Dufour, que tous les exploitants connaissent bien pour avoir été tout d'abord directeur de la Maison Loye et ensuite directeur de l'agence lyonnaise d'Eclair Journal, ne fait plus partie de cette maison.

— C'est M. Leroy, de Paris, qui, actuellement, assure l'intérim avant la nomination d'un autre directeur.

— Et, pour terminer, évoquons les programmes des diverses salles lyonnaises. C'est tout d'abord le Tandem Tivoli-Majestic qui donnera *La Belle Égypte*, de chez Régina. Au Pathé, une reprise avec *Le Lit à Colonnes*, tandis que la Scala nous fera vivre les dessous de *L'Affaire Styz*.

Luc CAUCHON.

NICE

— M. Carné a commencé, le lundi 16 août, la réalisation des « Enfants du Paradis » (1^{re} époque). Les premiers décors ont été une cour avec échappée, sur une ruelle voûtée, et le premier étage d'un hôtel sordide. Dans le premier, ont tourné Jeanne Marken et Franceur. Dans le second tournent : Arletty (rôle de Garance), J.-L. Barrault et P. Brasseur.

— M. Allégret a repris la réalisation des *Petites du Qui aux Fleurs*, tandis qu'à Nicea *La Boîte aux Rêves* se poursuit.

— L'Escurial et l'Excelsior ont repris avec succès le film nerveux (au goût dans le bon sens, ensuite dans le mauvais) de L. Herrier : « L'honorable Catherine », qui doit beaucoup à ses interprètes. Ensuite : « Coup de feu dans la nuit ».

— Le Mondial a fait une reprise du *Prince Jean*, la pièce de Ch. Meré, avec P.-R. Willm. C'est ensuite *Les Deux Gamine*.

— Au Paris-Palace, le film plein d'habileté et de goût de Tourjansky (l'accent russe l'emporte) : « Liaison ». Le public trouve Brigitte Horney laide.

— Le Forum donne *Je l'aimerais toujours*. Ensuite, au tandem Paris-Forum : *Une Vie de Chien* (reprise).

— Le Rialto et le Casino passent : « Le Navire Blanc », de Robert et Rossellini, qui a d'excellents moments documentaires, humains et poétiques. Puis : « La Couronne de Fer », reprise.

— Parmi les documentaires : *L'Éclaircie de l'Algérie* (primé en 1937...) et deux films Luce : *Vertige Blanc*, de Ferroni, et *Pêcheurs d'Azur*.

— En 2^e vision : « Le Drapeau Jaune », film très pauvre de Lamprecht, attiré, en raison de son caractère d'aventure et aussi du nom de Hans Albers. C'est aussi : « Paris », avec Harry Isaur ; « Vacances Payées », etc.

J. M.

MARSEILLE

Cette semaine, les présentations corporatives ont commencé. Les Films Champion présenteront : *Goupi-Mains Rouges*, une œuvre de classe, et *Escadrille*, un film espagnol d'avant-garde. R. A. C. : *Le Loup des Malveneur*, une superproduction de G. Ragot, appelée également à remporter un très gros succès.

— Le Chave, qui avait été réquisitionné par la Radio Nationale, après une complète restauration, a rouvert ses portes.

— La prochaine réunion de l'« Amicale des Représentants » de maisons de films aura lieu le lundi 6 septembre, à 18 h. 30, dans le local de la « Mutuelle du Spectacle », 58, boulevard Longchamp.

Réunion très importante. Ordre du jour : Clinique.

Prochainement
à la Victoire
1^{er} tour de manivelle de



LES ENFANTS DU PARADIS

le nouveau film de
Marcel CARNÉ

Production SCALERA

Un grand
Succès



DOCUMENTS SECRETS

avec

Raymond Rouleau et Marie Déa

Un succès commercial

Un succès artistique

MONSIEUR DES LOURDINES

qui continue à Paris son exclusivité au tandem
Marivaux-Marbeuf

Un grand film

Pathé Consortium Cinéma

Midi Cinéma Location TOULOUSE

Gros succès
au Rex

d'un film plein de jeunesse et d'émotion

DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT

Gaby Morlay
P. Larquey
René Faure
Ledoux, etc...

FERNANDEL
dans

LA BONNE ETOILE

avec
DELMONT - CARETTE
JANINE DARCEY

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON TOULOUSE BORDEAUX
32, Rue Grenette 21, Rue Moury 7, Rue Segalier

TOBIS

Un film délicieux

La Double Vie
de Lena Wengel

avec
Hilde KRAHL

MARSEILLE LYON TOULOUSE

100% comique...

un nouveau "NARCISSE"

Feu Nicolas

avec
RELLY'S

HELIOS FILM MARSEILLE FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE LYON CINEMA LYON

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 35 - Samedi 28 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

CHEZ LES INDEPENDANTS

CHEZ CYRNO-FILM

Dès qu'on entre dans cette firme, on éprouve une atmosphère de sympathie. Directeurs et employés paraissent très unis et pénétrés de la tâche qui leur incombe quotidiennement.

Comment résister au désir de demander aux frères Mucchielli, enfants de l'île de Beauté, leur opinion sur la situation de l'industrie du film qu'ils connaissent bien comme distributeurs, producteurs et aussi au titre d'exploitants. Désirant rappeler l'origine de Cyrnos, je priais M. H. Mucchielli de me donner, à ce sujet, quelques renseignements.

Se prêtant de bonne grâce à ma demande, il évoqua les débuts de leur activité : « Cyrnos Film » a été constituée, en 1936, en société en co-gérance, avec MM. Milliard, H. Mucchielli, F. Mucchielli, Vincent Tullit, et son siège fixé à Marseille.

« Elle débuta à Lyon, où elle possède une agence dirigée par M. Tullit, en distribuant, cette année : « Samson », qu'interprétaient Gaby Morlay et Harry Baur ; « Le Coupable », « Les Demi-Verges », « La Flamme », « La Tentation », « Notre-Dame d'Amour », suivis par deux Fernandel : « François I^{er} » et « Josette ».

« L'année suivante, me déclara M. H. Mucchielli, nous distribuâmes « Naples au Baiser de Feu », « L'Escadron Blanc », « L'Homme sans Nom », « Le Club des Aristocrates ».

« Poursuivant son programme, et développant son activité, Cyrnos, en 1938-1939, diffuse « Katia », « Lumières de Paris », « Remontons les Champs-Élysées », « Frères Corsés » et « Tempête sur l'Asie ».

« Nous connaissons de brillants succès qui nous font apprécier par une clientèle fidèle. Pendant l'année 1939-1940, période difficile, « Cyrnos » distribue « Piéges », « Dernière Jeunesse », « La Brigade Sauvage ». Reprise de « Pépé le Moko », « La Bête Humaine » et « Nadia, femme traquée ».

« Dès l'Armistice, comprenant la nécessité pour le cinéma français de remonter la pente, nous distribuons un des premiers films réalisés : « Les Petits Riens », et produisons, pour notre propre compte, malgré de multiples difficultés découlant de la situation dans laquelle se trouvait la production, « Une Femme dans la Nuit », avec Viviane Romance, Claude Dauphin et une brillante interprétation.

« Continuant son intéressant exposé, M. H. Mucchielli me rappelle que Cyrnos s'était assuré les droits de « La Bataille » pendant deux ans.

« Nous distribuons, ajoute-t-il, deux films de René Dary : « Après l'Orage », « Mélodie pour Toi ».

« Un peu plus tard, nous entreprenons la terminaison de « Documents Secrets » qui connaît actuellement un gros succès.

« Notre programme de 1942-1943 se complète par « La Duchesse de Langeais » dont je n'ai pas besoin de vous vanter les qualités.

« Quels sont vos projets pour la saison 1943-44 ?

« Notre programme, s'il ne comprend pas un grand nombre de films, n'en sera pas moins particulièrement sa-

tisfaisant. Nous avons porté notre choix sur des productions de grande classe. C'est ainsi que nous présenterons « Fou d'Amour », une amusante opérette qu'interprètera Elvire Popesco, Henry Garat, André, Micheline Francy, et Carrette.

Puis « L'Homme qui vendit son âme au Diable », d'après le roman de Pierre Weber, avec André Laguet, Michèle Alfa, Le Vigan et Larquey. Enfin, nous avons entrepris une très grande production avec Tino Rossi, comme nous ne l'avons vu dans aucun de nos films. Je veux parler d'une production qui nous enthousiasme tous, le mot n'est pas excessif, « L'Île d'Amour », d'après le roman de Camille de Saint Sorin, réalisé par Maurice. Dans une maison composée de trois Corses et d'un Marseillais, il ne peut y avoir de doute que « L'Île d'Amour » attendra la perfection. Toute l'âme de la Corse indolente, mais passionnée, s'y réveillera dans un cadre splendide.

« Vous le constatez, nous nous sommes efforcés de choisir des sujets intéressants et répondant le plus au goût du public.

« Quels sont vos rapports avec l'exploitation en cette période ?

« Excellents, me dit-il, avec spontanéité. Tous les directeurs sont nos amis. N'est-ce pas un hommage rendu à la loyauté des rapports entre deux éléments d'une corporation dont les intérêts sont souvent en opposition.

« Me plaçant sur un plan plus général, je demandais à M. H. Mucchielli son opinion sur la situation de l'industrie cinématographique.

« Elle est, en principe, bonne. Les mesures exigées par la situation ont apporté un certain bouleversement. La clientèle a augmenté dans les salles. Le cinéma, après la signature de la paix, conservera la faveur du public qui comprend parfaitement la situation difficile de notre industrie et s'y adapte avec bonne grâce, sans protester.

« M. Mucchielli, toujours aimable, m'affirme sa confiance dans l'avenir. Dans cette Maison où tout nous paraît familier, accueillant, tous respirent la bonne humeur. Une bonne humeur dans le travail, car quoique très méridionale, on sait y faire mentir la légende de l'insouciance marseillaise.

« On y rencontre une union parfaite et un sentiment de franchise qui valent souvent mieux que beaucoup d'autres méthodes commerciales, techniques, pour assurer la prospérité d'une firme. Cyrnos peut être appelée la Maison de la bonne humeur et de la réussite. Nous la félicitons de tout cœur et c'est avec le désir de revenir souvent que je serre la main à M. H. Mucchielli, à son frère, et à tous ses excellents collaborateurs.

« C'est avec émotion que nous apprenons qu'un accident vient d'arriver à M. Beuchamp, président de la Mutuelle et directeur des Films de Provence en collaboration avec M. Capelier.

« Quelques semaines de repos seront nécessaires à M. Beuchamp à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

JEAN MARCHAT VICTIME D'UN ACCIDENT AU COURS D'UNE PRISE DE VUES DE "VOYAGE SANS ESPOIR"

L'autre après-midi, Christian Jaque dirigeait Jean Marchat et Jean Marais dans une scène importante du nouveau film « Voyage sans Espoir », qu'il réalise pour Roger Richebé, il s'agissait d'une bagarre entre les deux artistes, bagarre qui fut faite sans le moindre « chiqué » à la demande de l'un et de l'autre.

Les deux partenaires y mirent tant d'ardeur qu'ils roulèrent à terre. Jean Marais était indemne, mais il n'en était pas de même de Jean Marchat qui souffrait d'une violente douleur à la cheville. Un médecin mandat d'urgence constata une double fracture et une déchirure des tendons. Condamné à l'immobilité la plus complète pour au moins deux mois, Jean Marchat est vivement contrarié car le rôle qu'il jouait dans « Voyage sans espoir » lui plaisait infiniment et convenait parfaitement à son tempérament.

DANIEL NORMAN TERMINE LES PREPARATIFS DE "L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE"

C'est dans les premiers jours de septembre que Daniel Norman terminera, pour le compte de Bervic-Films, le premier tour de manivelle de « L'Aventure est au Coin de la Rue », qu'il réalisera d'après un scénario dont il est l'auteur et qu'il a adapté avec Jacques Berland.

Un sujet pris en dehors des sentiers battus, traité dans un esprit entièrement nouveau, voilà n'est-il pas vrai des éléments de succès auxquels s'ajoutera celui d'une interprétation particulièrement brillante.

Raymond Rouleau sera la vedette de cette production pour laquelle sont déjà engagés Suzy Carrier, Jean Parédès, Michel Vitold, René Génin, Paul Amiot et Rigoulot.

Les extérieurs de « L'Aventure est au Coin de la Rue » seront tournés dans la vallée de Chevreuse.

CE QUE LES JEUNES PENSENT DU CINEMA

Un mouvement de jeunesse (mixte) a organisé une enquête-referendum sur le cinéma, auprès de ses membres, âgés de 16 à 25 ans. J'ai eu connaissance des principales conclusions et crois utile de les résumer ici.

Parmi eux, 50 % vont au moins une fois par semaine au cinéma. La plupart suivent l'opinion et aussi les conseils d'amis ; d'autres lisent les critiques de presse.

Leurs genres préférés ? L'histoire, le sentiment, le comique, le dessin animé, le drame, l'aventure. Les jeunes gens, toutefois, plus réalistes que « romantiques », préfèrent le drame (et aussi le comique) au film dit « historique ».

Les films qu'ils ont le plus aimé sont : « A nous la Liberté », « Quai des Brumes », « Vous ne l'emporterez pas avec vous ». Ce dernier est le préféré des filles, avant « Les Visiteurs du Soir » ; les suffrages des garçons vont à « Quai des Brumes ».

Les acteurs préférés des filles sont : Raimu, Gravey ; ceux des garçons : Simon, Juvet, Muni, Gabin. Pour nous résumer : Juvet, Gabin.

Pour les actrices, les hommes ai-

ment F. Rosay, Arletty, M. Moreno. Et les jeunes filles : E. Feuillère.

Les metteurs en scène les plus connus et estimés sont : Capra, Clair, Pagnol, Renoir ; puis, Carné, Ford, Vidor, Disney, Wood, Pabst et les Slaves.

Peu de réponses pour « Quel est votre héros favori ? » et aussi cela : « Je voudrais qu'un héros de cinéma me ressemble ».

Les jeunes aimeraient voir à l'écran leurs livres préférés : « Le Grand Meaulnes », « Le Chant du Monde », « Les Thibault », en un concert douloureux.

Ces jeunes ne lisent pas de journaux de cinéma et préfèrent la lecture et le sport au théâtre et à l'écran. Mais ils viendraient voir plus de films s'ils étaient meilleurs et aussi mieux mis en valeur, mieux servis auprès d'un public difficile.

Jean MARGUELY.

— Odette Joyeux nous a dit beaucoup aimer son rôle des Petites du quai aux Fleurs. Depuis Chiffon, elle aime et comprend vraiment le cinéma (grâce, nous confie-t-elle, à l'équipe Lara-Aurénche).

LA SAISON D'ETE A NICE

La saison d'été se poursuit, peu brillante dans l'ensemble, à cause du couvre-feu.

Parmi les nouveautés de cet été, il n'y a guère que des films étranges en version doublée.

« Suis-je un criminel ? » (qui rappelle « Cessez la torture ») est un bon film de Liebenheimer. Du même réalisateur : « La Double Vie de Lena Menzel » dont le thème est intéressant (variété au « double rôle »). « Le Roman de Damea Gorenkan » ne manque pas de charme. Et « Jeanne Dore », mélodrame de bonnard à son public (simma Gramatica est excellente). « Iragues dans la jungle » (Walsongua) est tiré d'une pièce ; cela se sent. « La Boule de verre » est une attraction trop cinéma (début bon). « Amour interdit », film tchèque, ne manque pas d'un certain intérêt. « Crânes invisibles » est assez amusé (film de Matou).

De nombreuses reprises de films français courent les écrans : « La Nuit Fantastique » ; « Secrets », de P. Blancard ; « Les Filles du Rhône » (Fauin) ; « Le Prince Jean » ; « Le Messager » ; « Trois... six... Neuf » ; « La Famille Duranton », etc.

Deux documentaires intéressants quoique anciens dans une masse commerciale-culturelle de peu de valeur : « Les Merveilles du Ciel » et « Ici-Sou, Ici du Ciel » (bien mauvais titre).

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hébergement)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSILLE 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) - Marseille

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (10^e). Tél. : Av. 10 B. Aut. : 81-78.

LYON : M. Luc Cauchon, 38, rue Boutellier, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger Bruguière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gerant : Marc PASCAL. Imprimerie : 170, La Canebière.

UN CLASSIQUE DE L'ECRAN : MONSIEUR DES LOURDINES

Malgré la saison avancée, Monsieur des Louraines continue de devenir le record au succès au Marivaux et au Mardeu.

L'empressement du public pour ce film d'une beauté et d'une noblesse parfaite ne se ralentit point. Beaucoup, parmi ceux qui l'ont vu, veulent revoir Monsieur des Louraines et son incomparable interprète constant Henry dont la puissance d'émotion atteint dans ce rôle son point culminant. Jamais encore le grand acteur n'était parvenu à nous toucher aussi profondément avec une simplicité qui tient au prodige.

Par l'Art et par le cœur Monsieur des Louraines est digne de figurer au nombre des classiques de l'écran.

PRESENTATIONS (en application de la décision n° 14 du C. O. L. C.)

LYON

Lundi 30 Septembre
A 10 heures, « Tivoli »
Vie Archange de Rembrandt (A. C. E.)

Mardi 31 Septembre
A 10 heures, « Tivoli »
Denon de la Danse (A. C. E.)

A 15 heures, « Tivoli »
Aarien (A. C. E.)

Mercredi 1^{er} Septembre
A 10 heures, « Tivoli »
25 Ans de Bonheur

Mardi 7 Septembre
A 10 heures, « Pathé-Palace »
Le Corbeau (Continental)

A 15 heures, « Pathé-Palace »
Tragédie au Cirque (Tobis)

Mercredi 8 Septembre
A 10 heures, « Scala »
Au Bonheur des Dames (Continental)

Mardi 14 Septembre
A 10 heures, au « Pathé »
Mon Amour est près de Toi (Continental)

A 15 heures, au « Pathé »
L'Implacable Destin (Tobis)

TOULOUSE

Mardi 24 Août
A 10 heures, au Cinéac
Le Soleil de Minuit (Sirius)

Mardi 31 Août
A 15 heures, au Cinéac
Les Roquevillard (Sirius)

Madeleine RENAUD

L'ESCALIER SANS FIN

Pierre FRESNAY

Production "MIRAMAR"

"Belait-Journal"

ous rappelle sa production 1943

Feu Sacré
Les Affaires sont les Affaires
La Grande Marnière
Marie Martine
Le Mistral
Huis clos
L'Amour suit des Chemins Etranges
L'Inévitable Mr Dubois
L'Homme de Londres

LYON 22, Rue de Condé Franklin 39-38-39

MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-83

TOULOUSE 10r. Claire Paulhae Tél. 221-39

TOULOUSE

Les S.C.S.O.

vous offrent

des vedettes

une production de choix

pour réaliser de grosses recettes

Un nouveau succès à l'horizon

RETOUR DE FLAMME

La Société Nouvelle des Etablissements Gaumont

annonce

une réalisation grandiose

VAUTRIN

Société Marseillaise des Films Gaumont (anciennement les Films Marcel PAGNOL S. A.)

Quatre semaines consécutives d'Exclusivité à Marseille des

"AILES BLANCHES"

n'ayant pas épuisé le succès de ce film il sera repris en Septembre au Rialto

LES FILMS DE PROVENCE

Distributeurs des Editions E. CAPELIER

131, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 42-10

ZARAH LEANDER dans

UN GRAND AMOUR

Un grand succès